

N° 08

Avril 2022

UNISYLVA LA FORÊT REVÉLÉE

L'actualité de notre coopérative

Côté forêt

Quelle stratégie face au changement climatique ?

Rencontre avec...

Denis Godron,
propriétaire forestier dans l'Allier

Zoom sur

Démarrage de Biosyl Auvergne



UNISYLVA
RÉVÉLONS NOS FORÊTS

3__ Éditorial

4__ Repères

Parole de / Chiffre clé / En image / Agenda

5__ Point de vue

Vie de la coopérative..... 5

Retour sur 2021,
une année qui a tenu ses promesses

Côté marché..... 6

Le bois d'œuvre de chêne :
un marché dynamique

Côté forêt..... 8

Quelle stratégie
face au changement climatique ?

10__ Regards

Rencontre avec..... 10

Denis Godron,
propriétaire forestier dans l'Allier

4 questions à..... 12

Dominique Savidan, responsable de l'atelier
engins forestiers d'UNISYLVA

14__ Actualités

En bref..... 14

Classement des peuplements forestiers

Équipements DATI :
intérêt dans les peuplements dépérissants

Responsabilité des futurs forestiers
face au changement climatique

Zoom sur..... 15

Démarrage de Biosyl Auvergne

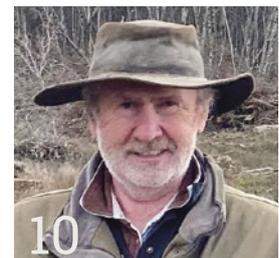
16__ Mon UNISYLVA

Hommage à André Farinotti

Publication de SCA Unisylva – ISSN 2497-3947

Directrice de la publication : Géraldine Fournier
Assistante de la publication : Roxane Tournaire
Site de Marmilhat – 10 allée des Eaux et Forêts
63370 Lempdes
+33 (0)4 73 88 88 92

Conception, création et mise en page : **PERISCOPE**
Crédits photographiques : AdobeStock, UNISYLVA





Bertrand Servois
Président d'UNISYLVA

Le réchauffement climatique et l'avenir de vos forêts

Réchauffement climatique et activité humaine, adaptation des arbres et changement d'essences, forêts en libre évolution et gestion dynamique, coupes rases et couvert continu... Autant de questions et d'affirmations qui abordent les grands enjeux qui sont devant nous. Sommes-nous capables d'inverser la tendance ou plus modestement d'en arrêter la spirale infernale ?

Il y a 20 000 ans, la moitié de l'Europe était sous la glace. Le réchauffement a pris des milliers d'années avant de se stabiliser et permis aux plantes de pouvoir conquérir de nouvelles terres et aux hommes de se sédentariser. Les arbres se sont adaptés sur un temps très long. Depuis la fin du XVIII^e siècle, l'activité humaine liée à l'ère industrielle passe d'un mode de vie où les énergies étaient toutes renouvelables (le bois, le vent, l'eau, la force animale et humaine), à l'utilisation massive de ressources fossiles non renouvelables (charbon, pétrole, gaz). Ces énergies ont permis de développer la puissance des machines, mais ont libéré dans l'atmosphère de grandes quantités de gaz carbonique, responsable pour beaucoup du réchauffement actuel.

**Ce phénomène est mondial
et produit des effets visibles**

Augmentation des phénomènes climatiques violents, dépérissements, développement de maladies, désér-

tifications, migrations de populations, etc. La vitesse de ce changement nécessite que l'homme aide la forêt à s'adapter. Elle est un des atouts majeurs de cette lutte contre le réchauffement : captation du carbone par les arbres, séquestration dans le bois et substitution à d'autres matériaux plus énergivores. Plus une forêt est gérée de façon dynamique, plus elle capte du carbone. Il n'est pas question de changer toute la forêt française. Il s'agit donc, lors des renouvellements, de choisir des essences, des provenances et des itinéraires techniques adaptés afin de continuer à produire le bois dont nous aurons besoin dans l'avenir.

Dans les articles qui suivent, vous lirez ce qu'UNISYLVA met en œuvre pour repérer les zones qui souffrent le plus, faire évoluer techniques et pratiques sylvicoles, renouveler avec des essences qui supporteront ces changements, dans une perspective de gestion durable de vos forêts. Chacun a un rôle à jouer, chaque forêt, chaque pays, car la question est mondiale.

Parole de...



« Nous nous devons de valoriser au mieux les bois des propriétaires chez lesquels nous intervenons. »

Dominique Savidan, responsable de l'atelier engins forestiers d'UNISYLVA

> L'interview à retrouver p.12

Chiffre clé

2,2 millions

C'est le nombre de m³ récolté en bois d'œuvre chêne en France pour l'année 2020.

> Côté marché p.6

En image

Film « Régénération naturelle des chênaies »

Nos chênaies sont confrontées à deux problèmes majeurs observés au quotidien par nos techniciens :

- un vieillissement des parcelles entraînant un déficit de surfaces dans les jeunes peuplements ;
- des dépérissements liés au changement climatique associés, pour le chêne pédonculé, à une concurrence trop forte entre les arbres.

Ces deux problèmes doivent vous inciter à renouveler vos parcelles ou sous parcelles arrivées à maturité ou avec d'importants signes de dépérissements afin d'assurer la pérennité de vos chênaies et de vos forêts.

UNISYLVA vous propose ce film expliquant la technique utilisée et maîtrisée depuis plus de 60 ans par nos équipes pour renouveler naturellement vos chênaies.



https://youtu.be/7C4s_PUXAaE

Agenda

Nos prochaines ventes pour l'année 2022

DATE	LIEU / MODE DE VENTE	COMPOSITION DU CATALOGUE
19 mai 2022	Vente en ligne	Feuillus
23 juin 2022	Vente en ligne	Feuillus et Résineux
15 septembre 2022	Vente en ligne	Feuillus
6 octobre 2022	Châtel-Guyon (63)	Résineux
20 octobre 2022	Vente en ligne	Feuillus
3 novembre 2022	Vente en ligne	Résineux
17 novembre 2022	Cheverny (41)	Feuillus
15 décembre 2022	Vente en ligne	Feuillus et Résineux

Vie de la coopérative

Retour sur 2021, une année qui a tenu ses promesses

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La croissance a été au rendez-vous et se poursuit. La conjoncture, les financements de l'état, le développement de nos activités nécessitaient le renforcement des équipes. Dès la fin 2020, UNISYLVA a anticipé ces besoins et priorisé les recrutements.

C'est donc 26 postes qui ont été créés en 2021 pour répondre aux besoins du Plan de Relance, aux interventions dans les peuplements de chênes sensibles au réchauffement climatique, aux développements des services technique, commercial et informatique. Aujourd'hui, l'effectif total de personnel de la coopérative atteint presque 160 salariés.

Le chiffre d'affaires global d'UNISYLVA sur 2021 est de 68 589 011 €, de 33 % supérieur à celui de l'année précédente. Suite à une année 2020 marquée par la crise sanitaire et les confinements, la reprise économique a été rapide dès les premiers mois de 2021. Une demande forte de nos clients pour reconstituer leur stock a mécaniquement entraîné une hausse des prix. Avec un volume total vendu de 809 000 m³ en apport-vente bois ronds et des marchés porteurs, UNISYLVA a augmenté de 21 % son chiffre d'affaires ventes de bois exploités.

Aussi en augmentation, le volume de bois vendu en vente pour compte est de 155 000 m³ et le chiffre d'affaires de cette activité a progressé de 52 %.

Les activités de gestion et de sylviculture sont stables ; nos équipes ont consacré de leur temps au montage des dossiers de financement Plan de Relance. 2022 sera une année de croissance pour ces deux activités.

UNISYLVA adapte et adaptera son organisation pour croître en qualité et en quantité, afin de répondre aux besoins de ses adhérents.

Nombre d'adhérents	12 960
Surface de propriétés adhérentes.....	374 500 ha
Effectif de salariés	160
Volume total de bois vendu.....	964 000 m ³
Nombre de plants mis en place	905 750
Chiffre d'affaires global	68 589 011 €

Côté marché

Le bois d'œuvre de chêne : un marché dynamique

Le marché du bois d'œuvre de chêne fait l'objet depuis plusieurs mois d'une grande médiatisation. Les thématiques récurrentes proposées par les plus grands médias opposent de façon basique l'aspect séculaire et fascinant des futaies de chênes à une forte demande mondiale de cette essence.

L'attrait du chêne à travers le temps

Au-delà de l'aspect esthétique fabuleux des futaies de chêne de France, cette essence présente de nombreux atouts technologiques.

Les caractéristiques mécaniques et de durabilité naturelle intrinsèques de cette espèce ont été repérées par les hommes au cours des siècles passés, faisant du chêne une essence incontournable utilisée dans la construction pour les charpentes et ossatures des maisons, des châteaux et des cathédrales, mais aussi dans la construction navale.

Au siècle dernier, l'essor de nombreuses alternatives techniques et de protection chimique du bois a fait évoluer les équilibres. Depuis la deuxième moitié du 20^e siècle, alors qu'il ne représente pas plus de 15 % de la récolte, le marché

de la tonnellerie guide celui du chêne français. Ses caractéristiques chimiques permettent l'élaboration des meilleurs vins du monde.

Ces dernières années, le marché de la construction et de l'aménagement s'est à nouveau tourné vers des essences locales ayant une bonne durabilité naturelle comme le chêne, permettant à nouveau une meilleure valorisation des qualités secondaires en charpente, menuiserie ou en aménagements extérieurs.

Plus récemment encore, l'aspect et le grain unique du chêne français l'ont propulsé sur le marché mondial des aménagements et de l'ameublement de luxe, donnant alors une nouvelle dimension aux équilibres commerciaux.

La réalité du marché du bois d'œuvre chêne

En 2020, la récolte de bois d'œuvre chêne est de 2,2 millions de m³ soit 12 % de la récolte totale de bois d'œuvre en France (Agreste).

Récolte (en milliers de m³) de bois en France métropolitaine de 2014 à 2020

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Récolte de bois commercialisé	37 511	37 201	37 687	38 341	38 894	38 152	37 070
Bois d'œuvre	19 345	18 818	19 089	19 431	20 042	19 558	18 584
<i>dont grumes destinées à l'exportation</i>	1 149	1 169	1 217	1 155	1 231	1 218	1 223
Feuillus	5 209	5 145	5 392	5 304	5 443	5 313	4 845
Chêne	2 196	2 239	2 352	2 348	2 392	2 332	2 220
Chêne à tranchage et merrain	271	268	288	302	350	317	262
Chêne à sciages	1 925	1 971	2 064	2 046	2 042	2 014	1 959

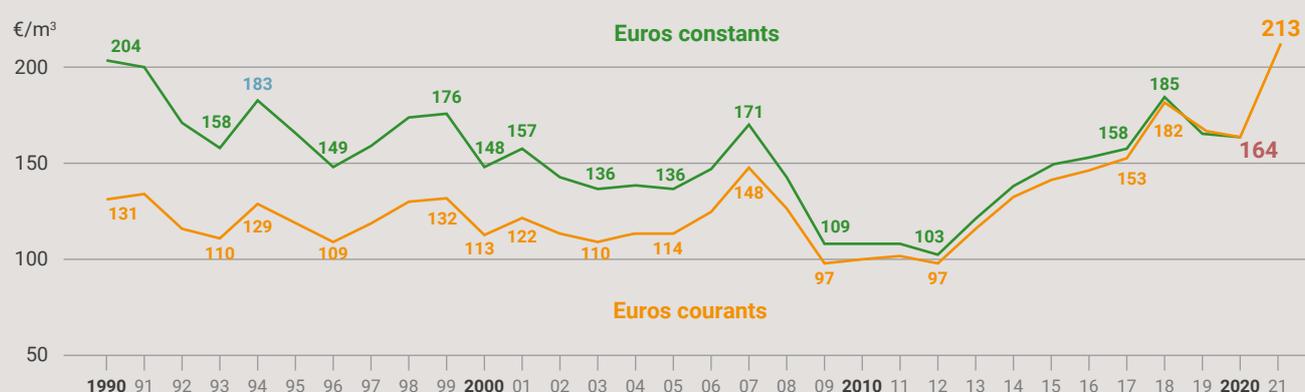
Exportation de bois d'œuvre de chêne

Les flux sont malgré tout assez stables et un regard plus précis montre que les 2/3 des exportations sont à destination de la Chine. D'ailleurs, ces dernières fléchissent légèrement et sont passées de 17 % à 13 % de la récolte entre 2018 et 2020.

Année	Récolte de bois d'œuvre de chêne en France (Agreste)	Tous pays (Douanes Françaises)	Exportations vers la Chine (Eurostat)
2018	2 330 000	518 908	390 246
2019	2 360 000	493 772	329 542
2020	2 220 000	429 266	296 433

Les opportunités et les risques du marché

**PRIX DE VENTE BRUT DU CHÊNE SUR PIED (LOT DE VOLUME MOYEN >1 M³)
VENTE PAR APPEL À LA CONCURRENCE UNISYLVA**



En 2021, les demandes mondiales et nationales se sont renforcées pour l'ensemble des produits à base de chêne français. Le potentiel de récolte est lié à la capacité de production des forêts et dans le cadre d'une gestion durable il ne peut pas être utilisé comme variable d'ajustement. Naturellement, ces tensions se traduisent par une influence positive sur le prix de vente du bois sur pied.

L'évolution sur 30 ans du prix de vente du chêne sur pied par appel à la concurrence organisé par UNISYLVA l'illustre bien.

L'engouement mondial pour le chêne français que ce soit pour la beauté de son grain, pour la qualité de ses tannins, pour ses caractéristiques mécaniques ou pour sa durabilité naturelle le repositionne au niveau des cours d'il y a plus de trente ans après une crise marquée entre 2008 et 2012. D'autre part, toutes les qualités se vendent bien.

En restant dans le cadre d'une bonne gestion des forêts, la période est propice à la récolte de chênes, et par voie de conséquence à un investissement dans des itinéraires sylvicoles dynamiques et d'avenir.

La filière bois française, et plus particulièrement l'industrie de la première transformation du chêne, se trouve perturbée par ces nouveaux équilibres peu habituels. Le choix politique d'une très forte médiatisation de la situation peut avoir un impact négatif sur la filière elle-même, l'opinion publique interpellant ainsi une tension stimulante des marchés comme un

pillage du patrimoine français. Les conséquences pourraient être graves si la récolte de bois venait à avoir une si mauvaise image que les propriétaires forestiers se mettaient à faire de la rétention par peur de représailles de l'opinion commune.

Le juste équilibre n'est probablement pas difficile à trouver. Pour UNISYLVA, la bonne voie est de maintenir un flux actif des ventes par appel à la concurrence tout en développant les ventes par contractualisation. En effet, les ventes par appel d'offres permettent de répondre au besoin du marché, notamment en organisant et en ciblant les lots de qualité supérieure. Elles apportent une bonne connaissance du marché. Les contrats aident les scieries à fiabiliser leur approvisionnement et en étant structurés avec des grilles tarifaires au plus près du marché présentent une réponse complémentaire et utile à l'exploitation et à la gestion des chênaies.

Les forêts n'étant pas délocalisables par nature, l'industrie locale est nécessaire à l'épanouissement de la filière. L'interrogation réside finalement dans la capacité de cette industrie à adapter son outil au besoin du marché et à la nécessité de compétitivité.

Pour conclure, dans un marché très dynamique comme l'est celui du chêne aujourd'hui, notre système coopératif est un maillon essentiel permettant d'associer à une mobilisation active et une bonne maîtrise des types de ventes, l'aménagement des forêts et leur avenir.

Côté forêt

Quelle stratégie face au changement climatique ?

Partant du constat dressé par le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC), gestionnaires et propriétaires forestiers ne peuvent pas rester inactifs face au changement climatique. Depuis quelques années déjà, les forestiers sont en alerte face aux dépérissements rencontrés sur de multiples espèces telles que l'épicéa, le hêtre, le sapin pectiné ou encore le chêne pédonculé. Aujourd'hui, nous savons qu'une partie de ces dépérissements sont provoqués par le changement climatique et à la hausse des sécheresses estivales. Fort de ce constat, UNISYLVA met en place des stratégies pour garantir la survie et la productivité de vos forêts.

Le changement climatique

Depuis le 29 août 2021, le sixième rapport du GIEC est disponible et nous pousse encore plus à nous interroger sur l'évolution de notre climat et à agir pour nos forêts. Qu'annonce le GIEC en France et en Europe au cours du 21^e siècle :

- hausse des températures moyennes partout en Europe ;
- baisse des précipitations en été ;
- augmentation des pluies torrentielles et inondations ;
- intensification des sécheresses et feux de forêt.

Qu'est-ce que cela implique à l'échelle de l'arbre et de la forêt ?

Face au changement climatique et aux risques encourus par nos forêts nous devons nous prémunir, mais que faire ? La priorité en tant que citoyen est de réduire nos émissions de gaz à effet de serre pour limiter l'ampleur du changement en cours. Moins les forêts seront stressées, plus elles arriveront à s'adapter, à produire du bois et à capter du carbone.

FACTEURS	EFFETS	CONSÉQUENCES
Augmentation du CO ₂ atmosphérique	Augmentation potentielle de la photosynthèse	Gain potentiel de productivité
Élévation des températures et diminution des précipitations	Apparition des feuilles plus précoce	Allongement de la saison de végétation (gain potentiel de productivité) Augmentation des dégâts liés au gel tardif Sécheresse estivale plus précoce
	Chute des feuilles plus tardive	Allongement de la saison de végétation (gain potentiel de productivité) Résorption incomplète des nutriments en cas de gel Diminution de la résistance au froid
	Augmentation de l'émission de vapeur d'eau par les feuilles (évapotranspiration)	Augmentation de la consommation en eau (amplification des effets liés à la sécheresse)
	Augmentation de la respiration (contraire de la photosynthèse et se déroulant la nuit, la plante absorbe de l'O ₂ et rejette du CO ₂)	Pertes de productivité (moins de CO ₂ utilisé pour la croissance)
	Étendue de l'aire potentielle des ravageurs	Pertes de productivité pouvant aller jusqu'à la mortalité
	Fermeture stomatique (diminution de l'évapotranspiration lorsque la ressource en eau manque)	Pertes de productivité (moins d'eau et de sève circule dans l'arbre)
	Embolie (des bulles de gaz se forment dans les vaisseaux empêchant la sève de circuler)	Pertes de productivité et mortalité (l'arbre n'est plus alimenté en eau et finit par mourir)
Événements climatiques extrêmes	Incendies et tempêtes	Mortalité

Tableau 1 : d'après Riou-Nivert (2007) et Fichot (en vert les effets positifs et en rouge les effets négatifs)

Adapter notre sylviculture

La sylviculture est l'un des leviers à disposition du forestier pour lutter contre le changement climatique. L'un des principes pour faire face aux sécheresses est de réduire la consommation en eau des peuplements forestiers. En abaissant la densité des peuplements forestiers, il est théoriquement possible de réduire la quantité d'eau consommée et de la rendre davantage disponible pour les arbres restants. Cependant, les espèces de sous-bois (strate herbacée) peuvent davantage se développer et consommer beaucoup d'eau. Il existe donc une valeur limite de densité où la strate herbacée ne se développe pas trop abondamment et/ou la consommation en eau est minimale. Cette stratégie se traduit par une sylviculture plus dynamique qui limite la concurrence entre les arbres tout en limitant le développement de la strate herbacée. Ainsi, les éclaircies seront plus fréquentes, mais avec des prélèvements moindres à chaque fois. En parallèle, une diminution de l'âge des peuplements de production permettra de réduire les risques d'exposition climatique. Certains peuplements mélangés seraient plus résilients face aux aléas biologiques et climatiques. Les espèces en mélange peuvent être complémentaires ou bien concurrentielles, cela dépendra du type de mélange. Certains mélanges dits complémentaires permettraient donc une meilleure utilisation des ressources en diversifiant les besoins sur un même site, car la prospection racinaire se ferait à différents niveaux utilisant ainsi mieux les potentialités du sol (cf. figure ci-dessous).

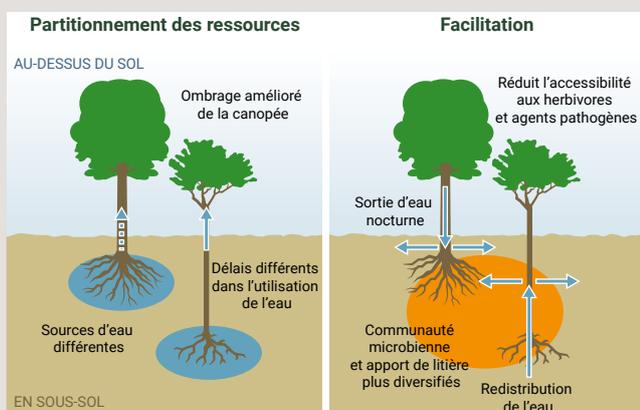


Figure 1 : d'après Charlotte Grossiord, 2020, *Having the right neighbors: how tree species diversity modulates drought impacts on forests* (Avoir les bons voisins : comment les espèces d'arbres et la diversité des espèces d'arbres modulent l'impact de la sécheresse sur les forêts).

Néanmoins, les études sur le fonctionnement des forêts mélangées ou mixtes feuillus-résineux méritent d'être approfondies et expérimentées. Dans ce contexte, UNISYLVA met en place différentes expérimentations de peuplements. Il existe d'autres moyens d'action afin de limiter les effets de la sécheresse au moment de la régénération et en gardant

autant que possible une ambiance forestière (ouverture de parquets...), avec un ombrage naturel qui limite le stress des semis et des jeunes plants.

Choix d'essences et provenances adaptées au changement climatique

Le RMT Aforce, réseau français pour l'adaptation des forêts au changement climatique, a mis en place un modèle de compatibilité climatique des essences forestières permettant de déterminer des zones favorables aux essences. En nous basant sur ce modèle et avec l'aide de données complémentaires, nous avons déterminé par SylvoEcoRégions¹ (SER) les essences compatibles d'un point de vue climatique d'ici à la fin du siècle.

Dans cette liste, nous retrouvons le chêne pubescent, le pin maritime, le cèdre de l'Atlas avec des essences d'accompagnement comme l'alisier torminal, les érables champêtres ou de Montpellier, les tilleuls à petites ou grandes feuilles... Des essences comme le douglas, le pin sylvestre, le mélèze voient leurs aires de compatibilité climatique s'élever en altitude sur le Massif Central. De nouvelles essences apparaissent comme les chênes, pins et sapins méditerranéens en migration assistée.

Cette liste d'essences plus détaillée par SER a été implémentée sur notre portail cartographique afin de permettre aux techniciens et ingénieurs d'UNISYLVA de la consulter facilement. Au sein de ces listes, le choix des essences adaptées au cas par cas doit se faire sur base d'une analyse stationnelle (sol, position topographique...). En effet d'autres paramètres que climatiques peuvent orienter le choix des essences adaptées (sol acide ou à l'inverse calcaire, présence d'engorgement, sol lourd...). C'est pour cela que le choix des essences ne peut se faire sans un diagnostic terrain préalable avec votre technicien gestionnaire d'UNISYLVA.

Mise en place d'essais

Afin d'anticiper et garantir au mieux la pérennité de vos forêts, nous mettons en place différents essais pour guider nos choix de gestions en vue du changement climatique.

Les essais de type îlots d'avenirs permettent d'évaluer la potentialité d'une essence ou d'une provenance peu connue sur un territoire. Ces essais se composent au minimum d'un bloc de l'essence ou de la provenance à tester et d'un second bloc avec une essence de référence qui permettra la comparaison. De nombreux essais de ce type sont déjà en place notamment pour les essences suivantes : pin de Salzmann, chêne pubescent, cèdre, pin taeda, pin d'Alep, etc. D'autres essais sont menés afin de déterminer les pratiques de plantations qui permettent de garantir un taux de reprise des plants maximum, malgré les sécheresses estivales de plus en plus régulières.

1. Sylvoécorégions (SER) : « zone géographique suffisamment vaste à l'intérieur de laquelle la combinaison des valeurs prises par les facteurs déterminant la production forestière ou la répartition des habitats forestiers est originale », IGN.

Rencontre avec...

Denis Godron, propriétaire forestier dans l'Allier



Denis Godron, agriculteur et enseignant en biologie-écologie dans un lycée agricole, est propriétaire de 31 hectares de forêt sur les communes de Saint-Pourçain-sur-Besbre et Dompierre-sur-Besbre dans l'Allier.

Située en Sologne Bourbonnaise, cette forêt se trouve sur des sols sableux hydromorphes (humides en hiver et séchant en été) qui mettent en difficulté les chênes présents.



QUEL EST L'HISTORIQUE DE VOTRE FORÊT ?

Très peu d'interventions ont été réalisées hormis l'introduction éparsée de pins Weymouth dans les années 70 et une exploitation de taillis et de quelques réserves dans les années 80. Depuis cette date, aucune activité sylvicole n'a eu lieu jusqu'à l'acquisition de cette forêt il y a 5 ans.

QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DE VOTRE FORÊT ?

Elle est divisée en trois parties. Une vaste zone de 25 ha et deux parcelles plus réduites de 7 ha et de 3 ha. Les peuplements sont composés de taillis de charme avec des réserves de chênes pédonculés qui montrent d'importants signes de dépérissement (caractérisés par la méthode DEPERIS).

QUELLES SONT LES CAUSES DE CES DÉPÉRISSEMENTS ?

Tout d'abord une station qui est loin d'être l'optimum de ce chêne. En effet, le chêne pédonculé aime les sols frais, riches et bien alimentés en eaux tout au long de l'année et il occupe ici des stations relativement pauvres, séchantes en été et très humides en hiver. À cela vient s'ajouter, sur une essence qui aime avoir de l'espace autour d'elle, une augmentation de concurrence entre les réserves due à l'absence d'intervention depuis plus de 40 ans. Les sécheresses et les canicules successives depuis 1976 ont quant à elles précipité ces mortalités. Il fallait donc réagir vite et entamer les renouvellements sans tarder.

« La diversité des essences créant une forêt "mosaïque" va permettre à cet écosystème de résister aux aléas climatiques. »

COMMENT UNISYLVA VOUS ACCOMPAGNE-T-ELLE DANS CES RENOUVELLEMENTS ?

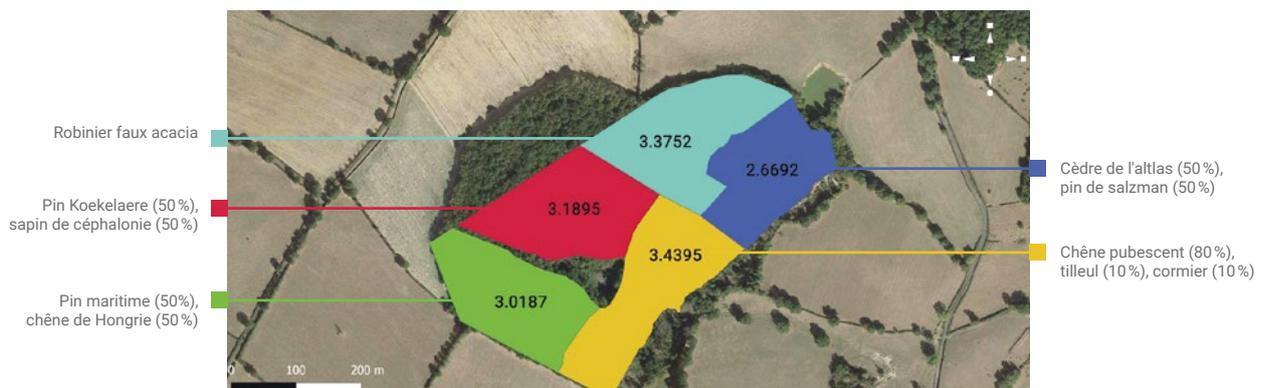
Avant d'adhérer à UNISYLVA, j'ai présenté au Centre Régional de la Propriété Forestière un plan simple de gestion. Puis en 2019, je me suis lancé dans un premier renouvellement sur 4 ha en chêne rouge d'Amérique et en robinier faux acacia. C'est avec UNISYLVA que je vais poursuivre ces renouvellements en 2022 sur 10 ha avec la mise en place d'îlots d'avenir puis nous procéderons à une troisième tranche de plantation sur 7 ha en 2024/2025.

Mon adhésion à UNISYLVA me permet :

- d'accéder à des marchés pour les bois qui seront exploités cet été ;
- de présenter mon dossier de reboisement au Plan de Relance et ainsi pouvoir bénéficier d'une aide financière pour la reconstitution ;
- de bénéficier de compétences techniques pour la réalisation de ce projet ambitieux.

POURQUOI CE CHOIX DES ÎLOTS D'AVENIR ?

Huit îlots d'avenir avec une surface unitaire de 1,5 à 3,5 ha seront implantés en trois années avec des essences très variées telles que des cèdres de l'atlas, des chênes pubescents en mélange avec des tilleuls et des cormiers, des pins koekelaere, des sapins de Céphalonie, des pins maritimes, des chênes de Hongrie et des robiniers faux acacia. L'objectif de ces îlots est de tester en milieu naturel les nouvelles essences ou provenances d'arbres qui seront susceptibles de présenter une meilleure adaptation au changement climatique. La diversité des essences créant une forêt « mosaïque » va permettre à cet écosystème de résister aux aléas climatiques. Il faudra ensuite entretenir ces parcelles et réaliser des éclaircies dynamiques et régulières.



PETIT QUESTIONNAIRE DE PROUST

Votre meilleur souvenir forestier ?

Une chasse à la bécasse avec mon père il y a de nombreuses années.

Votre arbre préféré ?

Un très gros chêne situé dans une parcelle agricole.

Votre saison préférée ?

Le printemps, car la vie redémarre, les bourgeons éclosent, je suis content de voir la couleur verte réapparaître !

Un animal forestier fétiche ?

Le renard, cet animal est beau et, à tort, mal aimé.

4 questions à...

Dominique Savidan

Responsable de l'atelier
engins forestiers d'UNISYLVA

U..A COMMENT L'ATELIER ENGINS FORESTIERS PARTICIPE-T-IL AUX ACTIVITÉS D'UNISYLVA ?

Cet atelier correspond à des moyens humains et matériels pour mettre en œuvre des chantiers d'exploitation sans qu'ils soient sous-traités à nos prestataires, entrepreneurs de travaux forestiers. Il ne s'agit que d'une faible proportion de l'activité globale d'UNISYLVA, mais cela permet d'intervenir sur des chantiers bien particuliers et avec réactivité. Les conducteurs d'engins, salariés de la coopérative, interviennent principalement pour la préparation des futurs lots destinés aux ventes pour compte. Il s'agit de réaliser des premières, deuxième ou troisième éclaircies, un travail de sélection essentiel pour valoriser les bois des propriétaires forestiers. Pour moi, cet atelier est complémentaire des autres services de la coopérative, conseil, gestion forestière, travaux sylvicoles. UNISYLVA peut tout faire de A à Z en matière de gestion de forêts.

U..A QUELS SONT LES AVANTAGES D'AVOIR DES MOYENS D'EXPLOITATION EN PROPRE POUR UNISYLVA ?

La main-d'œuvre manque en forêt. Parmi nos sous-traitants, il y a par exemple, des arrêts d'activité, des non-reprises après départs en retraite. Il faut compenser

cette baisse du nombre de prestataires. Cela permet aussi d'être plus réactifs, d'intervenir vite quand la météo et la portance des sols permettent une exploitation sur les terrains sensibles. Les chantiers Plan de Relance seront une des priorités de l'atelier en 2022. Là aussi, les délais de mise en œuvre des dossiers d'aides imposent la réactivité. Un autre atout est de pouvoir faire intervenir une de nos machines de bûcheronnage ou un de nos engins de débardage seul sur un chantier, alors qu'un prestataire disposant des deux types d'engins préférera les faire travailler en binôme.

U..A QUEL EST VOTRE RÔLE EN TANT QU'ENCADRANT ?

Cela fait maintenant 7 ans que je suis responsable de l'activité de nos engins et que j'encadre nos conducteurs. J'ai sélectionné nos engins pour répondre à des besoins bien précis et je connais bien leur fonctionnement. Cela me permet d'intervenir en remplacement sur toutes les machines lors des prises de congés ou éventuels arrêts et d'effectuer des réparations. J'ai un rôle de formateur pour nos nouveaux embauchés, à la prise de main des machines, aux exigences en matière de sécurité, aux consignes d'organisation... Il faut aussi quelqu'un pour planifier les chantiers où interviendront les engins, les préparer, identifier les contraintes.

C'est donc mon rôle de visiter les chantiers au préalable, d'échanger avec le technicien responsable du chantier et parfois aussi le propriétaire pour définir quand et comment mon équipe interviendra.

U..A SUR QUELS ASPECTS ÊTES-VOUS VIGILANT ?

Je suis attentif à beaucoup de points, mais systématiquement et lors de mes visites de chantiers, je contrôle qu'aucun arbre n'a été frotté, que les hauteurs de souches sont correctes, que les produits bois sont conformes au cahier des charges. Je veille également et évidemment à ce que le moins de dégâts possible soient faits sur les sols des propriétaires.

Je considère que nous nous devons de valoriser au mieux les bois des propriétaires chez lesquels nous intervenons. Il faut optimiser les découpes et façonner les produits les plus rémunérateurs.

Le respect des consignes de sécurité fait aussi partie de mes critères de vigilance. Les activités forestières sont des activités risquées. Moins pour des activités mécanisées que manuelles bien sûr, mais le risque existe et pour s'en prémunir je tiens à ce que les consignes soient respectées.

Enfin, je ne peux faire une visite de parcelle sans être attentif aux pollutions accidentelles, mais là aussi nos engins sont entretenus.

**L'ATELIER ENGINs FORESTIERS D'UNISYLVA,
DES MOYENS À VOTRE SERVICE**

RESPONSABLE ENGINs FORESTIERS

Dominique Savidan – Responsable exploitation

CONDUCTEURS D'ENGINs

Rogério Morais Percina – Conducteur de porteur
(Perche Sologne)

Jean-Paul Bellemarrie – Conducteur de porteur
(Limousin)

Dorian Reige – Conducteur de porteur
(Limousin)

Romain Villetelle – Conducteur d'engins de bûcheronnage
(Limousin)

Loïc Jardy – Conducteur d'engins de bûcheronnage
(Limousin)

Claude Brousse – Conducteur de porteur
(Cantal)

Michel Marcenac – Conducteur de porteur
(Cantal)

Davy Chataur – Conducteur d'engins de bûcheronnage
(Cantal)

**L'atelier engins forestiers
en quelques chiffres**

9
SALARIÉS



10-15 %
% DES BESOINS EN MOYENS
D'EXPLOITATION DE LA COOPÉRATIVE

3
ENGINs DE BÛCHERONNAGE



5
ENGINs DE DÉBARDAGE

**90 % résineux
10 % feuillus**
PROPORTION RÉSINEUX/FEUILLUS EN ABATTAGE



**70 % résineux
30 % feuillus**
PROPORTION RÉSINEUX/FEUILLUS
EN DÉBARDAGE

119
NOMBRE DE CHANTIERS D'ABATTAGE
MIS EN ŒUVRE EN 2021



152
NOMBRE DE CHANTIERS DE DÉBARDAGE
MIS EN ŒUVRE EN 2021

34 200 m³
VOLUME D'ABATTAGE EXPLOITÉ EN 2021



48 900 m³
VOLUME DE DÉBARDAGE EXPLOITÉ EN 2021

En bref

Classement des peuplements

Le changement climatique s'accompagne aussi de conséquences sur la production de graines par les arbres (glands, faines, pignes...). En effet, suite à un stress ponctuel, un arbre aura tendance à émettre des graines. Cependant, après plusieurs années de stress (canicules estivales de 2018 à 2020), les arbres ont moins de réserve et produisent moins de graines ou celles-ci sont de moins bonne qualité avec des taux de germination réduits. C'est ce que l'on observe sur plusieurs essences forestières (chêne rouge, chêne sessile...) Par ailleurs, ces dernières années, des parasites se développent. Enfin, il faut rajouter l'intérêt croissant

pour certaines essences plus adaptées aux nouvelles conditions climatiques et à venir : chêne pubescent, cèdre de l'Atlas... Tout cela se traduit par des difficultés à s'approvisionner en certaines essences ou provenances chez les pépiniéristes.

UNISYLVA mène donc une campagne d'identification de beaux peuplements forestiers chez ses adhérents afin de voir leur potentiel, les proposer au classement réalisé par les services de l'État et demain y récolter des graines. Plus il y aura de peuplements classés ou identifiés et plus le risque de ne pas disposer de graines sera réduit.



Responsabilité des futurs forestiers face au changement climatique

Dans le cadre de son implication et de sa tournée au sein des écoles qui forment les forestiers de demain, UNISYLVA s'est vue répondre à la question suivante : « Environnement et climat, quelles responsabilités pour les diplômés ? ».

Cette question est pleine de sens et d'actualité. En effet, il sera de la responsabilité des jeunes diplômés que de reprendre le flambeau laissé par leurs aînés, de répondre aux nombreux défis techniques et climatiques qui nous attendent, pour à leur tour, laisser un patrimoine sain et résilient à la génération suivante.

Concrètement, leurs responsabilités seront, entre autres, les suivantes :

- adapter les essences de vos parcelles au changement climatique pour assurer la pérennité de vos forêts et capter un maximum de CO₂ ;
- observer, comprendre, développer et innover ;
- maintenir une forêt accessible, saine et productive.



ÉQUIPEMENTS DATI : INTÉRÊT DANS LES PEUPELEMENTS DÉPÉRISSANTS

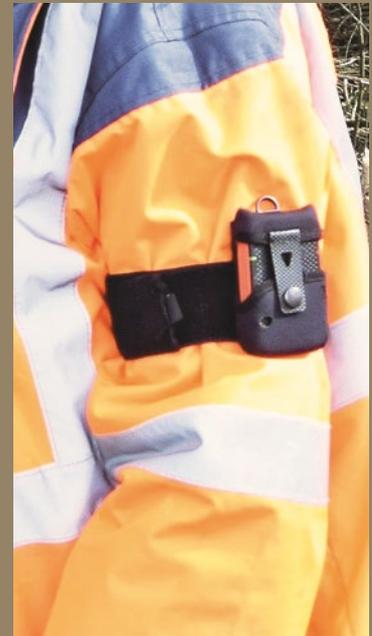
Le changement climatique peut également avoir un impact sur la sécurité de nos collaborateurs.

Les dépérissements augmentent la proportion d'arbres secs. Cela peut être le cas dans une parcelle de chênes, sensibles à la hausse des températures et fragilisés. Une des conséquences est la chute de branches !

Cela présente donc un risque, notamment pour nos chauffeurs ou encore nos aides techniques qui travaillent seuls en forêt.

Outre les EPI qui sont indispensables et imposés, la Coopérative UNISYLVA vient d'investir dans un nouvel équipement électronique adapté aux conditions de travail en forêt. Il s'agit du DATI !

Ce boîtier autonome de moins de 100 grammes qui doit obligatoirement être porté par nos chauffeurs, aides techniques ou ouvriers sylvicoles, au choix sur le bras ou à la ceinture, permet d'intervenir au plus vite en cas d'accident.



En effet, en cas d'alerte, déclenchée manuellement par la personne accidentée ou automatiquement suite par exemple à une courte période d'immobilité (3 minutes), une plateforme habilitée contacte les secours. Ces derniers peuvent localiser le DATI et rejoindre rapidement un collaborateur en danger.

Zoom sur

Démarrage de Biosyl Auvergne

Forte du succès de Biosylva à Cosne-Cours-sur-Loire, votre coopérative renouvelle sa participation à une nouvelle usine de granulés, cette fois-ci en Auvergne. Son démarrage est prévu ce printemps 2022.



UNISYLVA investit 1 million d'euros dans ce nouveau projet, mené par Biosyl et son président Antoine de Cockborne. Les travaux sont en cours d'achèvement. La capacité de production sera de 100 000 tonnes de granulés par an. Environ 30 emplois directs sont générés par le projet, et 40 indirects.

L'approvisionnement de Biosyl est structuré selon un modèle original : les 2/3 sont constitués de bois ronds forestiers. Comme pour Biosylva, UNISYLVA aura la charge d'assurer l'ensemble des fournitures de bois ronds, dont la majorité à partir de notre propre production issue des exploitations réalisées dans vos forêts.

L'implantation de l'usine à Lempdes-sur-Allagnon, aux confins des départements de Haute-Loire, du Cantal et du Puy-de-Dôme, et au carrefour d'axes routiers importants, est idéale pour permettre des livraisons de l'ensemble de l'Auvergne et plus modestement de l'Est du Limousin.



Grâce à un contrat d'approvisionnement long terme conclu avec Biosyl, cette nouvelle usine constituera un débouché pérenne pour valoriser les bois d'industrie de nos adhérents. Une nécessité pour permettre l'amélioration de nos forêts, valoriser les bois impropres à faire du bois d'œuvre, rentabiliser les exploitations et maîtriser les coûts.





Hommage à André Farinotti

Personnalité du monde forestier, André Farinotti nous a dernièrement quittés.

Dès 1962, alors jeune Ingénieur des Travaux des Eaux et Forêts, il rejoint comme conseiller forestier le département du Cher où il rencontre le président Antoine de Vogüé qui accompagnera sa carrière pendant plus de 35 ans. Tout au long de cette période, entrepreneur, il reprend en 1965 la direction de la Coopérative Forestière du Centre créée en 1936, il œuvre à la création du CETEF du BERRY (1963), de la CUMAFOR (1970), de l'UNICOF (1973) Union des Coopératives Forestières du Loir-et-Cher, de l'Allier, de la Nièvre et du Cher utile à la commercialisation des bois.

Forestier passionné, il développe sur ce territoire la populiculture, l'agroforesterie, les sylvicultures du douglas et du chêne, les expertises où ses talents de juriste, fiscaliste et économiste seront reconnus au niveau national. Il comprend rapidement combien le regroupement de l'offre de bois, le classement et l'estimation des chênes seront utiles au revenu des adhérents et crée les premières ventes groupées, qui s'appuieront sur la vente par minitel, ancêtre d'internet, dans les années 1980.

Votre apport au développement de La forêt privée du Centre fut remarquable, cher André, et c'est donc chapeau bas que nous vous regardons quitter les cimes que vous affectionniez.

Gilles de Boncourt
Directeur général UNISYLVA



Photo d'une vente UNICOF, animée par monsieur André Farinotti et en présence de gauche à droite de mesdames Marie-Dominique Hebrard et Edith Benoit (personnels administratifs de la coopérative forestière du Centre) et de messieurs Patrice Lécureuil et Serge Descout (chefs de secteur de la coopérative du Centre), André Farinotti (directeur de la Coopérative Forestière du Centre et de l'UNICOF), Antoine de Vogüé (président de l'UNICOF et de la coopérative forestière du Centre), Jean d'Aramon (président fondateur de la coopérative du Centre), Henri de Nicolay et François de Mortemart.



UNISYLVA